

l'intérêt que la vérité inspire par elle-même ; fixeront certainement le suffrage des lecteurs chrétiens. Comme les docteurs ont extrait fidèlement & cité avec la plus rigoureuse exactitude un grand nombre de passages ; qu'ils ont classés avec beaucoup d'ordre selon la suite & la dépendance la plus naturelle des matières ; ce petit ouvrage peut suffire pour connoître à fonds la volumineuse *Histoire des deux Indes*, ainsi que le caractère de l'auteur , le genre de sa philosophie & la nature de ses lumières politiques. On le trouve chez l'imprimeur du Journal.

Plusieurs personnes qui ne sont pas abonnées au Journal, souhaitent d'avoir les Observations qui ont paru dans le n°. du 1. Novembre, on les a imprimées à part, & on les trouve à Bruxelles chez LeFrancq ; à Liege chez Lemarie.



MOien assuré de faire passer tout de suite le Hoquet ; c'est d'avaler un peu de vinaigre. On vient de faire cette découverte, ou plutôt on l'a renouvelée des anciens. Pline en parle en termes formels : *Singultus cohibet*. Il ajouta qu'en le respirant, on arrête l'éternument, quelquefois très-incommode, *sternutamenta olfactu*. Lib. 23 cap. 27. Combien d'autres propriétés n'attribue-t-il pas encore au vinaigre ? Il seroit bien à désirer que les médecins voulussent tenter de nouveau ces essais, au lieu d'employer des remèdes souvent coûteux, ou qui ne sont pas communs, tandis que le vinaigre se trouve par-tout & à peu de frais. Par exemple, Pline dit que les médecins qui n'avoient pas su combien le vinaigre étoit un excellent spécifique contre la piqure des aspics, eurent lieu de l'apprendre